

[Texte]

Mr. Yeomans: I really find that difficult to answer, although I would be surprised if, in the worst case, it was more than, say, three months.

Mr. Mitges: That is a long time.

Mr. Yeomans: Yes, it is a long time.

Mr. Mitges: Thank you very much.

The Chairman: Now, we have Mr. Towers, then Mr. Leblanc and Mr. Demers.

Mr. Towers:

Mr. Towers: Well, it seems to me, Mr. Chairman, we are probably having to deal with some of the worst political planning that we have had to deal with for some time in this. I think that the recommendations in the Auditor General's Report, 1973, para 68, where it said:

It would seem essential that the Canada Pension Plan be amended to allow the Minister of National Health and Welfare to provide the information respecting disability pensions being paid under the Canada Pension Plan that is required for the proper administration of the three Superannuation Acts.

I think the "would seem" should be deleted and it should say "it is essential", because certainly . . .

An hon. Member: Or "mandatory".

Mr. Towers: Or "mandatory", whichever you like, because it is neither fair to the people who are receiving it nor to the people who are paying it and that is the taxpayer. Now, it seems very, very, poor legislation that would make a payment to an individual and then when that cheque goes out, ask him, if he is not entitled to that, to return it. It seems to me that it is absolutely poor government legislation that we are allowing this to happen. I think in the report that goes to Parliament we should be very, very, firm in this area.

Now, was it the Auditor General's department or the Department of Supply and Services that found these errors in the first place?

The Chairman: Mr. Balls.

Mr. Balls: Mr. Chairman, the matter was drawn to my attention on the basis of a report from the office of the Auditor General.

Mr. Towers: Are you relatively assured that you know of all the discrepancies that are taking place in this area?

Mr. Balls: Mr. Chairman, I do not know. I am barred, by law, from knowing.

The Chairman: The only reason the Auditor General's department knew was because under the Financial Administration Act they have the authority to get this information.

Mr. Towers: Well, you would have no idea, then, actually what could be the overpayment in this area. You have already given the figure, I believe, of \$140,000 but it could be a great deal larger than this?

Mr. Balls: The Auditor General has given that figure, Mr. Chairman, I have no figure.

[Interprétation]

M. Yeomans: Il me semble très difficile de répondre à cette question, bien qu'il me surprendrait que dans le pire des cas cela dépasse, disons, trois mois.

M. Mitges: C'est long.

M. Yomans: Oui, c'est long.

M. Mitges: Je vous remercie infiniment.

Le président: Maintenant, nous avons M. Towers, ensuite M. Leblanc et M. Demers.

Monsieur Towers:

M. Towers: Il me semble, monsieur le président, qu'il s'agit d'une des plus mauvaises planifications politiques que nous ayons vues depuis longtemps. Je pense en particulier aux recommandations de l'Auditeur général dans son rapport de 1973, paragraphe 68, où il est dit:

Il semble essentiel de modifier le régime de pensions du Canada afin de permettre au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social de fournir les renseignements à l'égard des pensions d'invalidité payées aux termes du régime de pensions du Canada, qui sont nécessaires à la bonne application des trois lois sur les pensions de retraite.

On devrait supprimer le mot «semble» et dire «il est essentiel», parce que, assurément . . .

Une voix: Ou «nécessaire».

M. Towers: Oui «nécessaire», au choix, parce que ce n'est ni juste envers les personnes qui en bénéficient ni envers les personnes qui l'alimentent, c'est-à-dire les contribuables. Une loi qui fait qu'on verse quelque chose à quelqu'un et que lorsque le chèque est envoyé on lui demande de le retourner s'il n'y a pas droit, me semble très mauvaise. Que nous permettions que de telles choses arrivent démontrent à mon avis la faiblesse des mesures législatives du gouvernement. Nous devrions être très fermes dans ce domaine dans notre rapport au Parlement.

Mais est-ce au bureau de l'Auditeur général ou au ministère des Approvisionnements et Services qu'on a découvert ces erreurs en premier lieu?

Le président: Monsieur Balls.

M. Balls: Monsieur le président, c'est un rapport du bureau de l'Auditeur général qui a attiré mon attention sur cette question.

M. Towers: Pensez-vous connaître suffisamment toutes les différences qui existent dans ce domaine?

M. Balls: Monsieur le président, je ne sais pas. La loi m'empêchent de le savoir.

Le président: Si le bureau de l'Auditeur général était au courant, c'est simplement parce que, aux termes de la Loi sur l'administration financière, il a le pouvoir d'obtenir ce genre de renseignements.

M. Towers: Vous n'avez donc pas idées du montant réel de ces paiements excédentaires dans ce domaine. Vous avez déjà cité le chiffre de \$140,000, si je ne m'abuse, mais cela pourrait être plus important que cela?

M. Balls: C'est l'Auditeur général qui a donné ce chiffre, monsieur le président; moi, je n'en ai pas.